

« LE CHANGEMENT LINGUISTIQUE ET SES THEORIES »

Organisation : réseau BeNeFri de linguistique française

Responsable du module : Marie-José Béguelin
Marie-Jose.Beguelin@unine.ch

Lieu et dates du module : Université de Fribourg, locaux de l'Université,
du lundi 18 février 2008 à 9h au jeudi 21 février à 17h

Objectifs de la formation

La linguistique diachronique connaît un notable regain d'intérêt, dont témoignent en Suisse romande les travaux en cours de plusieurs doctorants et jeunes chercheurs en linguistique française. Cependant, tant la linguistique historique et comparative que l'histoire des théories linguistiques occupent aujourd'hui une part relativement mince dans les cursus d'études en sciences du langage : aussi les linguistes débutants manquent-ils, à peu d'exceptions près, d'informations sur la riche tradition qui existe en matière d'étude du changement linguistique (comparatisme indo-européen et ses héritages, apports de la linguistique romane, réflexions saussuriennes sur la diachronie, approches du changement dans d'autres traditions que la tradition occidentale...)

Compte tenu de cette situation, nous souhaitons fournir à nos doctorants, dans le cadre du présent module de l'École doctorale CUSO, une occasion de s'informer sur différentes approches du changement linguistique : paradigme de la grammaticalisation — illustré à date récente par un très grand nombre de parutions — mais aussi théories du changement moins connues ou moins en vue. Nous aimerions aussi nous interroger sur le rôle de la langue parlée (souvent invoqué, rarement démontré) sur le changement linguistique.

Nous attendons des conférenciers pressentis non pas qu'ils viennent présenter, dans le cadre du présent module, une communication telle qu'ils la concevraient pour un colloque, mais qu'ils s'attachent à exposer les fondements d'une théorie du changement, suivie d'une application de cette théorie à des données de leur choix. Le cas échéant, il s'agira d'évaluer les limites autant que les atouts de la théorie en question. Ainsi pourra naître, espérons-nous, une réflexion commune sur ce que devrait être une théorie générale, non triviale et non réductrice, du changement linguistique.

Organisation pratique

Ce module de formation vise à mettre les doctorants inscrits en contact avec divers spécialistes du changement linguistique, travaillant en Suisse ou ailleurs en Europe. Ces spécialistes sont invités, comme indiqué ci-dessus, à présenter de manière critique le paradigme théorique dans le cadre duquel ils travaillent, ou tout autre paradigme de leur choix, en ciblant un public avancé mais qui souvent ne connaît pas, ou ne connaît que peu le paradigme en question. L'intervention des conférenciers aura lieu sous deux formes : une forme longue, avec 90' d'exposé théorique et 90' d'exemplification, si possible sous forme de travaux pratiques (ces durées comprennent les indispensables plages de discussion) ; une forme courte, avec 45' d'exposé et 45' d'exemplification et de discussion.

En alternance auront lieu les exposés des doctorants, d'une durée de 45' suivie de 15' de discussion (selon le principe en vigueur dans l'École doctorale, les interventions des doctorants, notamment ceux qui sont en fin de thèse, pourront porter le cas échéant sur d'autres thèmes que le changement linguistique).

Si la qualité du travail accompli pendant le module le justifie, la publication d'un ouvrage collectif sur le changement linguistique sera envisagée.

Conditions pratiques, participation de doctorants extérieurs au réseau CUSO

Les conférenciers et les doctorants des universités du réseau CUSO et des universités partenaires seront défrayés pour leurs frais de séjour et de déplacement. Les conférenciers extérieurs, non rétribués par une université du réseau CUSO, recevront en outre un cachet pour leur présentation. Ces défraiements seront effectués en conformité avec les normes comptables de la CUSO.

La présence des doctorants inscrits est requise pendant toute la durée du module, du lundi 18 au jeudi 21 février 2008. Celle des professeurs et des experts est également souhaitée, autant que possible, sur plusieurs journées, afin qu'ils puissent contribuer à la discussion des présentations des doctorants et faire plus ample connaissance avec eux pendant les pauses et les repas.

À noter que les cours de linguistique française des 1^{er} et 2^e cycles d'études (BA, MA) seront suspendus dans le réseau universitaire BeNeFri cette semaine-là, qui est aussi la semaine de la rentrée du semestre de printemps.

Dans la limite des places disponibles, des doctorants européens intéressés pourront également être accueillis dans le présent module de formation, avec la possibilité de présenter leur travail soit sous forme d'exposé, ou, à défaut de temps disponible, sous forme de poster. Toutefois, leurs frais de déplacement et

de séjour seront à la charge de l'institution ou l'unité de recherche à laquelle ils appartiennent.

CONFERENCIERS (PAR ORDRE ALPHABETIQUE)
--

Marie-José Béguelin (Université de Neuchâtel)

«La problématique des *identités diachroniques* selon Ferdinand de Saussure »
marie-jose.beguelin@unine.ch

Alain Berrendonner (Université de Fribourg)

« L'opposition lexicale – grammaire est-elle opératoire ? »
alain.berrendonner@unifr.ch

Marc Bonhomme & Annette Fryba-Reber (Université de Berne)

« Théorie et pratique de la diachronie au XVII^e siècle. L'exemple des *Observations sur la langue française* de Ménage ».
marc.bonhomme@rom.unibe.ch

Bernard Combettes (Université de Nancy)

« Évolution des parties du discours et ordre des constituants de l'énoncé »
Bernard.Combettes@univ-nancy2.fr

Anna Giacalone-Ramat (Università di Pavia)

« La grammaticalisation : de la morpho-syntaxe à la pragmatique »
annaram@unipv.it

Nunzio La Fauci (Université de Zurich)

« Systèmes qui bougent »
alelui@yahoo.com

Christiane Marchello-Nizia (Université de Lyon 2)

« 'Les changements dans la structure des systèmes grammaticaux : des macro-grammaticalisations »
marchell@linguist.jussieu.fr

Magali Rouquier (Université de Toulouse Le Mirail)

« Les constructions en *c'est* en ancien français et en moyen français »
rouquier@univ-tlse2.fr

Patrick Seriot (Université de Lausanne)

« L'ours ou le chasseur : qui a tué qui? (Le couple sujet/objet dans la typologie syntaxique stadiale, URSS 1930-1940) »

patrick@seriot.ch

Elwys de Stefani (Université de Neuchâtel)

« De la malléabilité des structures syntaxiques dans l'interaction orale: le cas de la clivée »

elwis.destefani@unine.ch

EXPOSES DES DOCTORANTS (LISTE PEUT-ETRE ENCORE PROVISOIRE)

Mathieu Avanzi (Universités de Neuchâtel et de Paris X Nanterre)

« Langue parlée et évolution linguistique »

Mathieu.Avanzi@unine.ch

Cécile Barbet (Universités de Neuchâtel et Littoral–Côte d’Opale, Boulogne-sur-Mer)

« De la grammaticalisation des notions modales. L'exemple de *devoir* et *pouvoir* en français »

Cécile.Barbet@unine.ch .

Virginie Conti (Université de Neuchâtel)

« Diachronie des structures avec *avoir* »

Virginie.Conti@unine.ch

Frédéric Gachet (Université de Fribourg)

« La diachronie des structures à *peine P et/que/Ø Q* »

Frederic.Gachet@unifr.ch

Julie Glikman (Universités de Paris-X Nanterre et de Postdam)

« Remarques sur les verbes recteurs faibles en diachronie »

Julie.Glikman@u-paris10.fr

Claudia Ricci (Université de Fribourg)

« L'évolution du sens épistémique dans le futur italien »

claudia.ricci@unifr.ch

Pia Stalder (Université de Berne)

« Les stratégies de communication dans les réunions en contexte professionnel international »

pia.stalder@rom.unibe.ch.